

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2012

RÉSUMÉ DU PROJET

[Pédagogie]

« Projet de DVD : La Danse baroque », par Béatrice Massin

L'aventure de la naissance d'un DVD

La danse baroque proposée par Béatrice Massin : une danse à écouter, une musique à voir

« La tradition, c'est la poussière qui colle à l'œuvre. À nous de la secouer », aimait à dire Louis Jouvet. Cette phrase a servi de moteur à toute la conception et la réalisation de ce DVD sur la danse baroque.

En effet, il a vu le jour au juste moment de l'évolution du travail de la compagnie.

Il en marque une étape essentielle, une sorte d'aboutissement.

Il traduit le besoin de prendre la matière baroque, musicale et chorégraphique, sans ménagement, à bras le corps, toujours avec le souci de la rendre vivante et de la faire évoluer.

Je tiens ici à remercier tous les artistes, danseurs et musiciens, qui ont œuvré avec moi à la réalisation de ce DVD, Céline Angibaud, Bruno Benne, Sarah Berreby, Laura Brembilla, Sylvain Boruel, Laurent Crespon, Adeline Lerme, Frédéric Rivoal, Charles Limouse, Florence Malgoire, Marie-Ange Petit, Blandine Rannou, Isabelle Saint-Yves, Tami Troman. Ce DVD a vu le jour dans des conditions difficiles avec un budget serré et dans un temps qui semblait presque impossible aux équipes de réalisation et de production qui ont fait des miracles pour que ce rêve devienne une réalité existante.

Depuis trente ans, je donne vie à la matière baroque.

Je me suis donnée comme but de faire découvrir la danse baroque au plus grand nombre de personnes de tous horizons et de partager ainsi avec un public, de plus en plus large, toutes les richesses que recèle cet art.

D'abord interprète en danse baroque au côté de Francine Lancelot, je suis devenue successivement assistante, collaboratrice et chorégraphe au sein de la compagnie Ris & Danceries. Forte d'une pratique et d'un savoir-faire acquis durant ces années, j'ai décidé de créer la compagnie Fêtes galantes en 1993 puis l'Atelier baroque, cellule de transmission, en 2003. J'ai appris de Francine

Lancelot cette incroyable capacité à questionner et à remettre en doute ce qui semblait pouvoir être affirmé la veille.

Pour moi, au cours de ce long cheminement, il est apparu avec évidence que ces danses sont à rapprocher des largeurs des corps des peintures et des sculptures de ce temps.

Elles s'inventent sur des corps essentiellement masculins.

Si la danse est alors liée au domaine militaire, elle porte en elle les bases des principes kinesthésiques chers aux danseurs d'aujourd'hui.

Loin des clichés qui sont encore associés à cette danse, cette approche résolument contemporaine permet de toucher des personnes d'horizons très divers. Il s'agit en réalité d'une marche musicale et spatiale raffinée qui ne peut se concevoir sans le poids du costume. C'est la forte connexion de ces corps avec la gravité qui permet la naissance de l'élevé et c'est dans la mobilité de l'espace que le déséquilibre apparaît.

La redécouverte de la danse baroque depuis les années 1980 a été considérable.

Pour l'aider à affirmer sa place dans notre patrimoine artistique et culturel, il fallait imaginer un outil presque militant permettant de la découvrir dans sa modernité et sa musicalité.

La pédagogie et la transmission font partie de mon travail et de celui de la compagnie depuis ses débuts. Au côté des créations et de la diffusion des spectacles, de nombreuses formes pédagogiques auront vu le jour durant vingt ans de compagnie et d'Atelier baroque. Je ne parlerai pas ici des master-classes, des ateliers, des stages, des formations mais des nombreuses conférences, séminaires, colloques, publications et visites guidées de l'exposition réalisée en complicité avec la Maison Jean Vilar d'Avignon. Les chorégraphies *du Roi danse* ont aussi joué un rôle important dans la découverte de la danse baroque et il m'arrive encore de commenter des projections du film dans des pays étrangers de la Chine, à la Russie.

Ce DVD, *La Danse baroque proposée par Béatrice Massin*, je l'ai imaginé pendant de nombreuses années, j'en ai fait plusieurs projets. Il a été pendant longtemps un rêve. Un jour, je ferai ...

J'imaginai l'outil que je ne pouvais pas proposer comme référent, lors d'une formation, d'un stage, d'une rencontre ou à l'issue d'un spectacle parce qu'il était inexistant.

Il me fallait trouver un moyen de réaliser un objet vraiment didactique, guider l'émotion, le regard, l'écoute des curieux dans leur découverte de cet art, imaginer une encyclopédie du mouvement, raconter un contexte historique et culturel, révéler une iconographie accumulée durant des années, montrer et expliquer les notations, détailler et aider à lire les chorégraphies, faire entendre la parole des musiciens et donner le temps d'écouter des musiques.

L'idée n'étant pas de réaliser un produit qui aurait été salué comme l'aboutissement de recherches pointues mais bien un produit accessible pour tous avec une grande exigence.

Concevoir l'outil que je ne pouvais pas proposer comme référent, car il n'existait pas, lors d'une formation, d'un stage, d'une rencontre à l'issue d'un spectacle ...

Il devait donc pouvoir montrer le mouvement, sa musicalité, son temps et son espace, tout en reposant sur le rapport exceptionnel de la musique et de la danse baroques.

La galette DVD s'est donc imposée comme le support idéal.

L'année 2011 s'annonçait pour *Fêtes galantes* comme une année de retour aux sources puisque la recreation des chorégraphies de Francine Lancelot pour *Atys* m'était confiée et que je voulais impliquer les danseurs de la compagnie.

Il est important de souligner ici que certains n'ont pas connu Francine et que c'est au travers de ses danses et de leurs recreations qu'ils se sont approchés d'elle.

Cette même année 2011, le Centre national de la danse par l'intermédiaire de Claire Rousier, me proposait de faire un spectacle qui rendrait hommage à cette grande dame, un spectacle de répertoire baroque.

Cette proposition a été le détonateur de la conception du DVD.

Je ne sais pas si j'aurais accepté sans ce rêve d'outil didactique, car j'ai beaucoup affirmé que les matières du répertoire baroque, représentées dans le premier temps de la redécouverte de ce patrimoine, devaient aujourd'hui céder la place à des vraies créations scéniques.

Mais l'occasion était trop belle. Entourée d'une superbe équipe de danseurs avec lesquels nous pouvions envisager un renouveau des interprétations, nous allions pouvoir réaliser un spectacle d'une exceptionnelle qualité avec une vision épurée des pièces de répertoire en collaboration avec un ensemble musical réuni autour de Florence Malgoire. Il ne pouvait y avoir d'encyclopédie visuelle de la danse baroque sans spectacle en son centre et voici que l'occasion m'en était offerte.

La Belle Dame a donc été imaginée pour être le cœur du DVD.

Si le choix des danses, des musiques, des costumes est truffé de référence à Francine Lancelot et à la complicité qui nous a liée pendant de nombreuses années, le montage du spectacle est voulu pour avoir une totale cohérence avec le contenu du DVD qui commençait à se définir. J'ai souhaité qu'il soit possible de choisir la façon de voir le spectacle dans le menu du DVD. En effet, on peut le regarder dans sa continuité ou avoir le nom de chaque danse qui s'inscrit au fur et à mesure.

Ici, les danses sont interprétées en valorisant la musicalité et la mobilité de l'espace. Retrouver le répertoire des danses du patrimoine baroque après les aventures de *Que ma joie demeure* et de *Songes* m'a permis avec la complicité des danseurs de la compagnie de présenter des

interprétations sobres qui marquent l'aboutissement d'un travail sur la matière baroque entrepris depuis des années

Fruit d'analyses de documents, de créations et de pédagogie il est spécialement perceptible par exemple :

- dans la *Gavotte d'Atys* pour femme seule où des rythmes de percussions donnent juste la trame de la musique de Lully ;
- dans la *Matelotte* pour homme (que nous avons vue) qui présente un marin quelque peu ivre grâce à un travail très particulier du dos ;
- dans la passacaille de *Persée* pour couple que nous avons traité avec des bras volontairement décalés en canon, donc non symétriques, chez l'homme et la femme ...

Dans *La Belle Dame*, j'ai inséré deux chorégraphies de Francine Lancelot, que nous avons recréées pour l'occasion :

- *La Gavotte et ses doubles* avait fait partie de la *Sarabande pour Jean-Philippe* que nous avons créée ensemble pour le Ballet du Rhin. Sylvain Boruel avec qui Francine avait eu tant de plaisir à travailler a accepté de réinterpréter ce solo pour cette « Belle Dame ».
- *Les Caractères de la danse* dont j'avais été assistante et interprète lors de la création donnaient une conclusion évidente au spectacle.

À cette occasion, ces deux chorégraphies auront été notées en Laban par Béatrice Aubert. Ainsi l'année 2011 aura permis de réaliser aussi, avec le soutien du Centre national de la danse, en notation Laban un florilège des chorégraphies de Francine Lancelot issues de ce spectacle et d'*Atys*. Ce qui est un autre vecteur essentiel, selon moi, pour continuer à faire découvrir la danse baroque.

Autour du spectacle de *La Belle Dame*, des chapitres ont donné corps à cette encyclopédie visuelle. Ils reposent sur une grande iconographie qui a été mise en mouvement pour dynamiser cette banque d'images. Mon discours est le fil conducteur de toutes ces séquences. Aboutissement de très nombreuses conférences, il est apparu comme un élément vivant pour « raconter » pédagogiquement cette époque, cette danse et cette musique.

Le titre, *La Danse baroque proposée par Béatrice Massin*, s'est donc imposé correspondant fidèlement au contenu et à la forme donnés sciemment aux chapitres.

Un sous-titrage anglais a été réalisé pour permettre une diffusion internationale.

Même si cela ne figure pas visuellement dans la présentation du menu du DVD, ces 5 chapitres sont pensés en deux cercles concentriques.

Le premier, d'un abord plus facile, se compose de quatre chapitres qui traitent tous du contexte culturel et politique de la danse baroque en en faisant résonner certains aspects dans nos réflexions d'aujourd'hui :

- **le maître à danser**, réalisé avec l'amicale complicité de Florence Malgoire, présente le personnage central de cette société du paraître qui repose sur la danse.
Violoniste et danseur, il incarne cette fusion des deux arts baroques. Maître à danser du *Bourgeois gentilhomme* de Molière ou maîtres à danser de renoms, ils font danser leurs élèves au son de leur pochette (petit violon) ;
- **la première leçon de danse baroque**, réalisée avec la complicité de Céline Angibaud, donne les premiers principes techniques de ce style de danse et doit permettre à qui veut de s'y essayer et de la comprendre ;
- **À l'époque baroque, la notation chorégraphique** pose la question, toujours d'actualité, des outils de notation et de mémoire de la danse car Louis XIV lui-même pour continuer à imposer la danse française à toute l'Europe demande à ses maîtres à danser d'inventer une écriture de la danse ;
- **Le baroque en dix images** fait voir le rapport de la danse avec le contexte politique et les autres arts.
Ces dix images sont des coups de cœur, choix naturellement très personnel, qui n'a pas été évident...

Le second cercle concentrique de ces chapitres repose sur celui des *Caractères de la danse*, qui se compose de sept sous-chapitres. Cette terminologie de l'époque décline toute la palette des danses baroques sur lesquelles la suite instrumentale va reposer.

Chacun des sept chapitres commencent par un échange avec deux musiciennes, Florence Malgoire, violoniste, et Blandine Rannou, claveciniste, pour faire entendre le point de vue musical sur cette diversité des danses.

Les Caractères de la danse de Jean-Féry Rebel chorégraphiés par Francine Lancelot, qui concluent *La Belle Dame*, sont le fil conducteur de ces sept volets.

Dans chacun des chapitres, des extraits de plusieurs chorégraphies sont montrés en costumes et en tenue de répétition pour que l'on puisse voir le travail du corps baroque de façon dépouillée.

De nombreuses partitions de danse illustrent ces propos.

Pour celui qui veut comprendre, entendre, voir un Menuet ou une Gavotte ces chapitres sont un guide d'étude et d'analyse :

- comment ouvrir le bal ? – la courante ;
- danses vives à 2 temps – bourrée, gavotte et rigaudon ;
- danses sur 2 mesures à 3 temps – menuet et passepied ;
- danses nobles à 3 temps – sarabande et « folies d'Espagne » ;
- danses à 3 temps irréguliers sur un rythme de sicilienne – de la loure à la gigue ;
- les grandes formes théâtrales à 3 temps – chaconne et passacaille
- les formes composites au bal – du bal aux *Caractères de la danse* de Jean-Féry Rebel.

Alexandra Canaveira de Campos a été ma précieuse collaboratrice. Elle avait reçu une bourse de l'État portugais pour venir travailler plusieurs mois avec moi. Ayant été mon élève, elle connaissait ma façon d'aborder ces matières et ayant une grande rigueur historique elle m'a accompagné dans ce que nous avons appelé ensemble le « story board » du DVD. Nous avons commencé par réunir l'abondant matériel que nous souhaitions voir dans le DVD – iconographie, extraits de textes lus, notations chorégraphiques, danses fragmentées ou entières, en costume ou en tenue de répétition. À partir de là, nous avons établi ces tableaux, notre « story-board », qui répartissaient les éléments en fonction des chapitres et qui précisaient le contenu de mes interventions parlées.

Lors du tournage des chapitres au Centre national de la danse qui s'est déroulé sur deux jours uniquement, ce travail préparatoire a été la bible de toutes les équipes. En effet, nous n'avons pas pu tourner dans un ordre cohérent, il fallait donc rester terriblement clair sur ce qui devait se dire ou apparaître à tel moment précis. Ces documents ont aussi servi de base lors du montage.

La Belle Dame, quant à elle, n'a pas pu être tournée lors des premières représentations au Centre national de la danse, ni lors des représentations à l'Opéra Comique dans le décor d'*Atys* mais un peu plus tard lors des représentations au théâtre Montansier de Versailles. Il fallait en effet, attendre l'assurance du partenariat de Mezzo qui enclenchait probablement le soutien du Centre national du cinéma qui se traduisait par un apport financier pour réaliser ce tournage.

Le DVD n'était pour moi envisageable qu'avec la collaboration de Marie-Hélène Rebois pour la réalisation. J'admire son travail depuis longtemps et j'avais déjà eu la chance de travailler avec elle. Elle a réuni autour d'elle une équipe technique disponible et heureuse de découvrir la richesse de ce monde baroque. Un merci tout particulier à Jocelyne Ruize, notre monteuse, dont le regard enthousiaste a guidé toute cette étape finale. Je pense qu'elle n'a jamais réalisé un générique aussi long de sa vie. En effet, dans les crédits qui durent plus de sept minutes j'ai voulu donner toutes les sources des chorégraphies, des musiques, des textes et des iconographies. L'équipe de production,

Daphnie-production, dirigée par Julie Charrier, aura été aux côtés de Fêtes galantes pour nous aider à comprendre les règles d'une telle aventure, totalement éloignées de celles d'un spectacle.

D'autres bonnes fées se seront penchées avec attention sur le berceau de ce DVD, Martine Tridde et la Fondation BNP Paribas, Françoise Rougier et la DMDTS, Monique Barbaroux et de nombreux services du Centre national de la danse.

J'ai aussi eu la chance de recevoir cette bourse d'aide à la recherche et au patrimoine en danse, qui m'a aidé à structurer ce long travail et l'équipe qui m'a entourée pour le réaliser.

Car faut-il le préciser ? Tout mon acquis n'a de sens que partagé avec une équipe, sans laquelle rien n'aurait pu avoir lieu. Réaliser ce DVD sur la danse baroque n'était envisageable qu'avec la réunion de personnes dont les professions et les exigences sont toutes différentes et qu'il fallait emmener ensemble dans cette monumentale aventure.

Chiloé, dirigé par Joël Calmettes, en devenant le diffuseur du DVD, nous a permis d'avoir l'assurance qu'il serait présent dans le réseau de la grande distribution, ce qui était fondamental pour lui permettre de remplir sa fonction et d'être découvert par le plus grand nombre possible.

Quelle n'a pas été notre fierté de le voir en tête des gondoles de la FNAC !!!

Il connaît un succès beaucoup plus important que celui annoncé, il a été réédité et nous recevons régulièrement des messages qui font chaud au cœur.

Alors que je finis d'écrire ce texte dans un TGV, un monsieur très mélomane vient de me féliciter pour la réalisation de cette « véritable mine d'informations ». Il lui a été offert à Noël et il l'a regardé avec appétit en y apprenant beaucoup sur les danses des suites de Jean-Sébastien Bach.

N'est-ce pas le plus beau cadeau que nous tous, acteurs de cette réalisation, pouvions recevoir ?

Décembre 2013.